

ble, silencieuse ; ne vous produisez pas dans le monde ; fuyez ses fêtes ; abhorrez des plaisirs qui ne peuvent s'allier avec les maximes de l'Évangile ; soyez ennemies du luxe, des superfluités mondaines, de toute exagération dans la toilette. Si à ce dépouillement extérieur vous unissez l'esprit de componction, pleurant sur vos péchés et vous efforçant de plus en plus de mourir à vous-mêmes, ah ! soyez sûres que Dieu agréera ce sacrifice de vos larmes, et que sa grâce fera des miracles de conversion et de sanctification pour ceux qui vous sont chers.

En troisième lieu, parents chrétiens, *agissez*. C'est le devoir qui coûte le plus à bien des parents et que la pusillanimité, la faiblesse, une affection dérégulée et mal comprise font le plus souvent négliger. Ayez une haute idée de l'autorité sainte dont Dieu vous a revêtus, et qui est une participation de sa propre autorité. Sachez déclarer à vos enfants ce que les lois divines ou ecclésiastiques leur prescrivent ou leur défendent ; et ce que vous avez une fois déclaré, maintenez-le ; soyez fermes ; ne tergiversez pas ; ne cédez pas. Ah ! si vous saviez le bien que vous leur faites par cette apparente rigueur ! Surtout n'allez jamais, victimes d'un aveuglement inexcusable, changer complètement votre rôle et inspirer à vos enfants le goût des plaisirs dangereux les conduire même à ces lieux de divertissements mondains, où il est presque aussi difficile de conserver son innocence intacte que de traverser le feu sans en ressentir les atteintes. Ce serait fortifier à votre mission et attirer de terribles châtimens sur vos familles. Que toute votre sollicitude soit, au contraire, d'écarter les moindres occasions qui pourraient mettre leur vertu en péril, et de leur procu-